Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 34 (1905)

Heft: 5

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXIVe ANNÉE. N° 5. 1er MARS 1905.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg,** *Directeur de l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.**
Pour les annonces, écrire à *M. Wicht, instituteur, à Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie St-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

SOMMAIRE : *Echos de la presse. — Résultats des examens pédagogiques des recrues en 1904. — Gymnastique scolaire. — Bilan géographique de l'année 1904 (suite). — Une leçon de catéchisme. — Autour d'un règlement scolaire. — Enseignement de la langue par les manuels de lecture (suite). — Chronique scolaire. — Avis.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

M. L. Le Chevalier, inspecteur d'académie, écrit dans le *Journal des Instituteurs :*

« Je crois qu'en pédagogie il n'y a rien d'absolu et qu'on ne saurait, par exemple, en fait de méthode, établir des règles uniformes et générales. Le milieu, les circonstances, les aptitudes particulières des élèves et le caractère du maître peuvent justifier et rendre même nécessaires de profondes variations dans les procédés d'enseignement. Il y a pourtant certains principes généraux qui me paraissent s'imposer parce qu'ils répondent à des exigences primordiales et essentielles ; et je mettrai en première ligne celui-ci, *qu'il n'y a d'instruction solide et durable que celle qui a été acquise par une répétition fréquente des mêmes leçons.*

Si peu qu'on ait étudié l'enfant, on est amené à reconnaître que chez lui le souvenir, tout au moins lorsqu'il s'agit de leçons

apprises ou d'explications données, s'efface rapidement. Tous les maîtres en font chaque jour l'expérience, et il leur faut souvent une bonne dose de patience pour se résigner à reprendre des choses qui devaient leur paraître définitivement acquises.

Or, la conséquence qui me semble résulter avec une entière évidence de ce fait, c'est la supériorité pratique de la méthode d'enseignement dite « concentrique ». Le système qui consiste à reprendre avec les enfants les mêmes matières, en étendant et complétant, bien entendu, les explications, à mesure que l'âge des élèves les met à même de les mieux suivre, répond seul à cette nécessité de revenir sur ce qui a été appris afin de le fortifier et de le faire pénétrer profondément dans les esprits.

Cette même méthode s'applique tout aussi bien aux écoles urbaines où l'enfant est appelé tous les ans ou tous les deux ans à changer de classe, qu'aux petites écoles rurales où tous doivent demeurer réunis durant tout le cours de leurs études. L'application en sera certainement plus aisée dans les premières, le maître étant à même de proportionner chaque année ses leçons au degré de préparation de ses élèves ; mais d'autre part elle procurera, dans les écoles à une seule classe, bien plus de facilité et de profit pour le travail journalier. La plupart des leçons pourront être communes à plusieurs cours ; il suffira, dans les interrogations, de faire à chacun d'eux une place en rapport avec le dégré d'instruction qu'il comporte, les plus jeunes élèves répondant aux questions les plus simples, tandis que les plus âgés y ajouteraient ensuite les explications complémentaires. Ce serait tout à la fois une revision pour les uns et, pour les autres, une préparation à une étude plus approfondie. »

***

De la revue française : *Après l'Ecole :*

« La renaissance de l'enseignement post-scolaire en Allemagne a lieu en même temps que celle de l'empire germain. Il n'y a pas là une simple coïncidence due à un hasard heureux. Il y a volonté bien arrêtée de la part des dirigeants du pays de constituer un vaste système d'éducation pour les adultes. On ne voit point ramener l'enseignement post-scolaire à une préparation à la caserne, *comme en Suisse* [1] ; on tâche de rendre le système pratique, de préparer à la vie civile ; ce fait pourrait étonner, étant donnée la puissance du militarisme en Allemagne. »

***

La *Revue familiale belge* nous apporte des renseignements intéressant, puisés dans *La Escuela Moderna*, sur les efforts

[1] La revue française *Après l'Ecole* paraît supposer bien à tort que nos examens pédagogiques des recrues constitueraient un moyen de contrôler un enseignement post-scolaire, destiné à initier les jeunes gens aux connaissances de l'art militaire. (Réd).

tentés ces dernières années pour faire progresser l'éducation artistique dans les écoles.

« En *France*, une commission générale et des sous-commissions locales s'efforcent de promouvoir la décoration artistique des classes, l'installation des musées scolaires, le choix et la distribution des images aux élèves appliqués, la vulgarisation des images lumineuses, etc. On a dressé un catalogue pouvant servir de base à des musées de cette sorte.

En *Allemagne*, les collections de tableaux muraux vraiment artistiques sont déjà nombreuses. A Berlin, s'est ouverte une exposition qui se propose de développer chez les jeunes enfants le goût du beau, et de les préparer aux arts graphiques et plastiques. On y trouve des tableaux muraux artistiques, de bonnes cartes, des livres d'images et, vraie nouveauté, des jouets en bois qui se distinguent par leur forme et l'heureuse combinaison des couleurs.

A *Londres*, une « Association pour l'art scolaire » distribue des catalogues renseignant sur la vente des œuvres artistiques. L'Etat acheta, il y a 20 ans, beaucoup d'aquarelles qu'il fit reproduire et les autorités scolaires de presque toutes les grandes cités affectent annuellement une somme déterminée pour la décoration murale des classes.

Aux *Etats-Unis* également, on commence à embellir les salles de classe et à publier des tableaux muraux artistiques.

En *Hongrie*, le ministre de l'instruction a réuni les peintres et les pédagogues en une conférence qui a publié et répandu, à des milliers d'exemplaires, des tableaux muraux historiques et géographiques. »

Résultats des examens pédagogiques des recrues en 1904 élaborés par le Bureau cantonal de statistique

Après l'émoi causé par le recul que notre canton a subi dans la statistique des examens pédagogiques des recrues en 1903, les lecteurs du *Bulletin* seront impatients de connaître les résultats que nous avons obtenus en 1904. Nous sommes heureux de constater cette année un progrès très sensible dans la moyenne générale ; c'est la meilleure de toute la période quinquennale, comme le fait bien ressortir le tableau ci-dessous :

1900 = 8,54
1901 = 8,23
1902 = 8,01
1903 = 8,21
1904 = 7,99